VIADUC

Le bulletin annuel de L'Amicale du Maquis de Lavit dit «Maquis des Carottes»

n° 36/2018

Association loi 1901 – N° RNA : W821001131
SIREN N°753 674 647 000 15
Siège Social : Mairie de CASTERA-BOUZET 82120

L'occasion se présente

Le mot du Président

Avec ce 36ème numéro, le traditionnel bulletin de liaison de l'Amicale du Maquis de Lavit, ***VIADUC***, tient ses promesses.

A vous tous chers amis, adhérents et sympathisants, je peux vous dire solennellement que l'Amicale se réjouit de votre soutien. D'année en année nos cérémonies sont suivies par un nombre croissant de participants, la seule présence des porte-drapeaux et de leurs présidents, montre à quel point l'amitié entre les Associations lors de toutes manifestations liées au souvenir des Anciens combattants forment une union sacrée.

Nos rassemblements représentent un rempart contre l'ignorance, ils invitent au souvenir de nos anciens, à reconsidérer le Monde d'aujourd'hui et à redécouvrir les valeurs républicaines. Le drapeau tricolore et l'hymne national reprennent des couleurs, si j'ose dire… Cela se voit… cela s'entend…

Quel plaisir de compter dans les rangs la présence de quelques jeunes intéressés par notre Histoire, locale certes, mais les actes et la volonté d'accomplir ce que la pensée dicte est à souligner. Je voudrais remercier les parents qui accompagnent leurs enfants notamment sur le site des Carottes où ils sont confrontés à la réalité des guerres, de l'Occupation et des différentes causes.

Merci également aux élus et aux bénévoles qui participent pleinement à la réussite de nos commémorations annuelles.

Au cours de cette année 2018, plusieurs pertes cruelles sont venues endeuiller notre Amicale. D'autres amis sont atteints par la maladie et le grand âge. Nous avons une pensée pour eux, très cordiale et respectueuse.

L'occasion se présente

Nous entrons dans un nouveau millésime. Notre prochaine assemblée générale se déroulera le 16 février à la salle des fêtes de Castéra-Bouzet. Ensuite seront organisées les cérémonies du samedi 1er Juin et celles du mardi 20 Août. En septembre, l'Amicale réalisera son voyage de mémoire en groupe sur les Plages de Normandie à l'occasion du 75ème anniversaire du débarquement. Tout au long de ce nouvel exercice, nous répondrons aux très nombreuses invitations sur l'ensemble du Département.

Meilleurs voeux à tous.
Bonne et heureuse année 2019.

André Garrigues

L'occasion se présente

L'Assemblée Générale Exercice 2017

L'assemblée générale tenue à la salle des fêtes de Castéra-Bouzet le samedi 17 février 2018 a permis de connaître dans son bilan annuel, des comptes rendus financier et moral de bonne tenue. Nouvelle composition du Conseil d'Administration et de son Bureau :

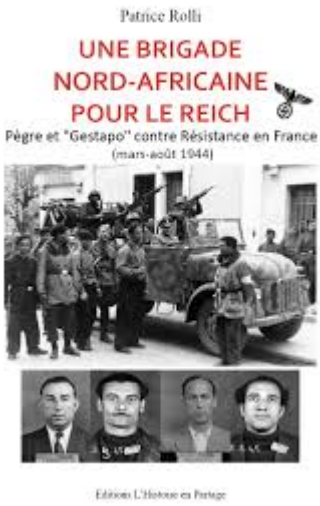
Président :	André GARRIGUES
Vice-président :	Marcel DELOS
Secrétaire :	Gérardine HACHE (porte drapeau)
Secrétaire adjoint :	Geneviève AMBROGIO
Trésorier :	Maurice WATTEL
Trésorier Adjoint :	Roland GINESTE
Membre du CA :	Maurice DELAUX – Jacques SERAN Guy DAIME - Benoît NATALI

Les nombreux participants ...

L’occasion se présente

A l’issue des travaux de l’assemblée générale et après une pause bien méritée, Patrice ROLLI historien conférencier nous a amené sur les traces des maquisards de la Dordogne. Pas besoin de transpositions pour comprendre la nécessité de s’engager au combat et de connaitre les vicissitudes vécues par les Résistants, quels qu’ils soient…

Patrice ROLLI en grande conversation...



L'occasion se présente

Commémoration du 03 juin 2018
Acceuil Place de la Mairie de Lavit
Gendarmerie de Lavit

Préparatifs Place de la Mairie

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Plus que jamais et toujours sur les traces historiques de nos Anciens qui ont pris une option délicate pour la défense des intérêts de la France ; nous nous retrouvons aujourd'hui face à cette plaque de granit apposée sur la façade de cette Brigade.

Durant ces années de guerre et la débâcle de Juin 1940, les gendarmes de la Brigade de Lavit supportent mal les exigences

L'occasion se présente

des envahisseurs et la trahison du Gouvernement de Vichy. Ils rejoignent le Maquis conformément à leurs idées mûrement réfléchies, tout comme bon nombre d'entre eux qui, sur tout le territoire national, grossissent les rangs de la Résistance.

Tout au long de leur clandestinité, ils sont nombreux à tomber sous les coups d'ignobles individus, mauvais français à la solde des nazis. Ils combattent l'ignominie, l'intolérance et le servage. Ils veulent abattre l'aigle qui dans ses serres étouffe la France. Ils n'obéissent plus aux ordres de Vichy, dès lors ils connaissent les risques encourus pour eux et leurs familles.

Rendons hommage aux gendarmes et aux résistants en général qui se sont sacrifiés pour garantir une vie meilleure aux générations futures dont nous bénéficions encore aujourd'hui. Heureusement beaucoup échappèrent aux coups de filets et purent ainsi poursuivre la lutte contre le fanatisme et participer à la Libération de la Nation Française.

Mais voyez vous Mesdames et Messieurs, l'histoire est un éternel recommencement dit-on … La forme change, mais le fond qu'en est-il ?

Aujourd'hui, le terrorisme se fait pesant et nos gendarmes sont encore et toujours confrontés à des personnes sans scrupule, aux idées mortifères… Pensant déstabiliser le pouvoir, l'extrémisme est de retour, la désillusion aussi … Le combat est donc permanent face à ceux qu'on pourrait qualifier « d'éléments issus de la 5ème colonne » ... A méditer…

Parmi les derniers en date, le Lt Colonel Beltramme par son sacrifice, a donné l'image d'un gendarme allant lui aussi, au bout de son engagement. Par son geste héroïque, il est entré en résistance et en a payé le prix fort. Le voici aujourd'hui introduit dans l'universalité de ce cercle d'honneur.

Je ne peux omettre, nos soldats toutes armes confondues, ni les *moblos* ou les *criquets* impassibles face à l'adversité. Ils n'ont de cesse de repousser la violence qui s'installe un peu

L’occasion se présente

partout, de manière durable pour ne pas dire perpétuelle, dans nos frontières au prix de graves séquelles. Police et Gendarmerie sont confrontées journellement au pillage organisé de la France, mais cela ne figure qu’au rang des faits divers…

Inclinons nous face à tous ces militaires qui, respectant leur engagement au service de la Nation, restent les garants de nos valeurs républicaines, quoi qu’on en dise...

Merci pour le courage et l’abnégation dont ils font preuve.

Respect à nos grands Anciens, pour lesquels le sens du devoir n’était pas un vain mot en contrepartie des droits. Je sais qu’en ces propos, ils ne me démentiraient pas.

Je vous remercie.

Rassemblement des porte-drapeaux devant la Gendarmerie

L'occasion se présente

Les Carottes 02 juin 2018

Les Carottes 02 juin 2018

- Monsieur Pierre AMESTOY Directeur de l'ONAC représentant, Mr le Préfet

- Monsieur Mathieu ALBUGUES, Conseiller Départemental,

- Colonel Hervé PILETTE, commandant la Base de Défense Montauban Agen et Délégué Militaire départemental,

- Monsieur le Commandant de Compagnie de Gendarmerie Départementale représenté par son Adjoint le Capitaine Rémy RUIZ

- Mmes et Messieurs les Maires, adjoints et membres des Conseils Municipaux,

- Mr le commandant de la communauté de Brigades de Beaumont-Lavit représenté par la MDL Chef Cécile SERIN

L’occasion se présente

- Mr le chef de corps des Sapeurs Pompiers de Lavit et les Jeunes Sapeurs Pompiers

- Mmes et Messieurs les présidents des Ordres Nationaux, d’Associations Patriotiques et d’anciens combattants ou leurs représentants avec l’ensemble des porte-drapeaux,

- Les enfants, leurs parents, les enseignants,

- Mesdames et Messieurs, chers amis,

Nous retrouver ici en ces lieux ce jour anniversaire de la mise en action des Maquis est mémorable ;

En effet, pour la jeunesse d’hier, appelée à combattre l’Allemagne le 3 septembre 1939, il ne fait pas de doute que comme pour la Der des Der en quelques jours le tour sera joué. En fait, nos dirigeants sombrent dans l’incompétence et nous conduisent tout droit à l’échec. Non seulement nous perdons la face, nos forces armées complètement décontenancées se rendent face au rouleau compresseur du 3ème Reich. Les chefs ne voient rien venir et restent tétanisés par l’ampleur du désastre. Heureusement quelques troupes disséminées de ci de là et notamment dans les Alpes, tiennent encore tête. L’invincible Ligne Maginot n’a servi à rien ou si peu. La poche de Dunkerque résiste aussi comme elle peut pour protéger l’embarquement des troupes anglaises prises au piège.

Bref, la France est au fond de l’abîme, complètement défaite, l’exode qui suit est quasiment insupportable pour près de 10 millions de personnes. La population paniquée fuit, disons plutôt qu’elle se met à errer sur les chemins du Sud. Pathétique vision d’un état moribond.

Notre sauveur est là, à la tête de l’Etat Français. Un maréchal surgit du chapeau entouré d’une équipe peu ordinaire… Le nouveau gouvernement, dirigé par Philippe Pétain depuis la démission de Paul Reynaud, fait demander l'armistice, signé le 22 juin 1940. Tout cela est bien misérable

L’occasion se présente

et HITLER tient sa revanche en effectuant quelques pas de danse, la danse macabre peut-être ? Bref, en faisant allégeance à l’Allemagne Nazie, nous sauvons les meubles… On peut y croire, mais c’est sans compter sur la couardise des hommes de Vichy … qui acceptent de dures conditions : l’occupation de plus de la moitié du pays et d’énormes frais prélevés pour entretenir l'armée allemande.

Malgré notre faiblesse affichée, tout le monde ne partage pas cette vision des choses, cette tournure est fort peu prometteuse pour le peuple de France. L’antisémitisme atteint son paroxysme et de rafles en rafles, les Juifs de France sont arrêtés, déportés, femmes et enfants assassinés dans des camps d’extermination. Ensuite arrive le travail forcé, le fameux STO, qui invite nos actifs à aller travailler pour le compte de l’Allemagne, libérant en contrepartie des prisonniers de guerre. Avec la loi du 16 février 1943, l’effet escompté ne se produit pas. Les nombreux réfractaires rejoignent la clandestinité et intègrent donc les rangs de la Résistance.

Par ce raccourci, j’en arrive à la constitution de nos Maquis et réseaux qui en peu de temps prennent de l’ampleur et s’organisent un peu partout sur le territoire. Le Tarn et Garonne ne faillit pas et se retrouve pourvu de nombreux combattants, certes mal fagotés, peu ou pas armés, ils feront corps dans de multiples groupes. Ici en Lomagne s’installe le Maquis de Lavit. Venus de tous les alentours, bravant tous les interdits, ils se retrouvent à la ferme des Carottes, (voyez ce qu’il en reste ?) mais aussi à la ferme des Berteillès située à 2 km à vol d’oiseau où sont réunis les Montéchois et les Finhanais.

130 personnes de tous âges ou conditions, refusant les exigences des troupes d’occupation, se retrouvent au sein de la 10ème compagnie de l’Armée secrète. Quelques Républicains Espagnols se rangent à leurs côtés.

L’occasion se présente

Chacun dans l’attente d’opérations d’envergure se prépare tant bien que mal au combat contre l’ennemi. Chacun sait aussi, que cela peut se traduire par une mort annoncée ou une capture avec les conséquences qu’ils connaissent. « *Qu’importe, nous ferons face* » disent-ils.

Ils sont donc cantonnés pour la plupart dans ces locaux exigus, sans commodités, isolés sous les couverts du bois d’Hartech. Désœuvrés, les plus jeunes s’ennuient déjà… On les occupe comme on peut : entretien des armes, maniement, instructions diverses fournies par d’anciens militaires ou gendarmes nouvellement arrivés. Mais le temps passant, l’organisation devient plus pertinente malgré l’inquiétude du lendemain.

Enfin arrive le message tant attendu :

« Les français parlent aux français. Veuillez écoutez tout d’abord quelques messages personnels : Les sanglots longs des violons de l’automne, je répète, les sanglots longs des violons de l’automne, blessent mon cœur d’une langueur monotone, je répète blessent mon cœur d’une langueur monotone»

Avec le verbe « blessent » et non « bercent » mon cœur d’une langueur monotone : cela signifie que l’offensive commence dans les prochaines 48 heures. Ce même soir, il fut entendu aussi l’ordre de sabotages "Messieurs, faites vos jeux".

Au cours de cette nuit du 5 au 6 juin, malgré une météo peu favorable, l’Opération OVERLORD est lancée, c’est le DDay. Les Alliés débarquent en Normandie. Leur armada est colossale, du jamais vu. 150 000 hommes, traversent la Manche, transportés par 9 000 navires et embarcations, protégés par 120 navires de guerre, et plus de 3 000 avions de chasse et bombardiers. La décision d’attaquer le **6 juin 1944** aura été difficile à prendre pour le général **Eisenhower**, compte tenu des risques encourus et de prévisions concernant les pertes humaines.

L’occasion se présente

Pour parfaire ce plan d’attaque, la Résistance française et ses soutiens tels le SOE se lance également dans la bataille, non pas sur les plages mais dans les terres. Mais en amont, elle a travaillé et fournit des renseignements sur le mur de l’Atlantique, mais également sur l’ordre de bataille des Allemands : où cantonne telle division, quelles sont ses forces, quels types de chars elle possède… les plans des dépôts d’essence ou de munitions à Montbartier… Les services secrets américains, l’OSS (l’ancêtre de la CIA), estiment ainsi que 80% des renseignements utiles à la préparation du débarquement ont été fournis par les réseaux gaullistes.

On attend également de la Résistance qu’elle accomplisse un certain nombre de plans. Le plus important d’entre eux est le plan Vert qui a pour objectif de procéder à un certain nombre de sabotages sur le réseau ferré pour éviter que les Allemands n’acheminent des renforts vers la Normandie. Il y a également le plan Tortue, un plan de guérilla qui cible l’acheminement terrestre, ou encore le plan Violet qui vise les télécommunications. Dans les rapports d’opération qui sont envoyés, les alliés se félicitent notamment de la bonne exécution du plan Vert. Ces rapports font ainsi état de plus de 1 000 coupures ferroviaires pendant l’été 1944. Sur l’ensemble de la France, le trafic ferroviaire est réduit de moitié. La mise en œuvre des Maquis est donc effective en Lomagne comme ailleurs. Mais il faut bien se rendre à l’évidence, le Maquis des Carottes n’a pas la capacité d’entamer des opérations commandos et selon son chef Bourcier, il n’en est pas question faute d’armement. Il faudra attendre la prochaine opération Alliée et des FFL le 15 août suivant pour s’engager réellement. Beaumont sera libérée en suivant avec le départ des derniers soldats allemands. Montech se vide en partie. Enfin la Région 4 de Midi Pyrénées, monte en puissance mi août, ou de nombreux combats contre les troupes d’occupations font rage sur de nombreux axes routiers, le but étant de retarder un maximum

L’occasion se présente

de temps, les colonnes partant en renforts vers la vallée du Rhône.

Nos combattants du Maquis des Carottes font le coup de feu les 19 et 20 août 1944 à Lavitarelle. Seul tué dans ses rangs : Jean Lacaze « mort pour la France ».

Pour beaucoup d’entre eux, dont Roland Gineste, Maurice Delaux absents aujourd’hui pour raison de santé, et Marcel Delos, la bataille se poursuit à la Pointe de Grave et repoussent l’envahisseur jusqu’en Allemagne.

La seconde guerre mondiale prend fin en Europe le 8 mai 1945 avec la capitulation de l’Allemagne Nazie.

Merci et vive le Maquis des Carottes !

Pendant la minute de silence

L’occasion se présente

Après un dernier déplacement, nous nous retrouvons au village de Castéra où un dernier hommage est rendu aux Morts pour la France.

Marcel DELOS la mémoire du Maquis des Carottes

Mes amis,

L’Amicale apprécie votre présence en ces jours de commémorations.

Je regrette l’absence de 2 de nos anciens qui ont vécus ces moments terribles de la seconde guerre mondiale. Je nomme les amis Maurice DELAUX - 98 ans, et Roland GINESTE hospitalisé. Avec Marcel DELOS ils n’ont jamais manqué une cérémonie. C’est leur fierté ! Ils rendent ainsi hommage à leurs frères d’arme, aujourd’hui disparus.

Il y a quelques années déjà, nous leur avons fait la promesse, que l’Amicale poursuivrait le but qu’elle s’est fixée. Nous tiendrons cet engagement moral vis-à-vis des combattants

L'occasion se présente

de la 10ème Compagnie de l'AS, mais aussi de tous les FFI engagés dans la même lutte.

Nous en avons fait serment devant ce monument aux morts, où nous sommes rassemblés aujourd'hui.

Nous rendons hommage aussi à tous ces « Morts pour la France » dont les noms apparaissent sur toutes les stèles de France. Ils sont entrés dans l'Histoire, bien malgré eux… Ils ont tous concouru à conserver nos valeurs républicaines.

Il est aujourd'hui et plus que jamais je crois, de notre impératif devoir de préserver leur mémoire.

Merci pour eux.

La ferme des Carottes aujourd'hui.

L'occasion se présente

Les cérémonies du 20 août 2018

St Porquier

Pendant le recueillement à la mémoire des victimes

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Nous avons le grand honneur en ce jour anniversaire, de rendre hommage, au travers de cette commémoration aux pauvres victimes des exactions commises dans ce paisible village de Saint-Porquier par les occupants en ce mois d'août 1944.

Voilà donc 74 ans, que de nombreux villageois ont vu leurs vies basculer. Souvenirs impérissables … insupportables…. Cette

L'occasion se présente

cérémonie, n'a d'autre but que d'enrayer l'oubli. La mémoire collective est aujourd'hui réhabilitée. Jeunes et moins jeunes, natifs ou pas de ce beau village, le souvenir de cette triste époque ne doit pas s'estomper. Après toutes ces années, les gamins d'hier, grands parents d'aujourd'hui, n'ont rien oublié de l'effervescence qui régnait en cette mi août, sous un soleil de plomb, et du silence qui suivit. Outre les 3 fermes incendiées des familles Louit – Causse et Parise, Théodore Dreuilhe et Célestin Bessié sont froidement assassinés pour s'être trouvés au mauvais endroit au mauvais moment pourrait-on dire… 2 martyres... N'en restant pas là, la meute s'en prend à d'autres villageois et rassemblent une dizaine d'otages. La barbarie nazie n'a aucune limite… Louis Bachala, Jean Marie Carrière, Bernard et Joseph Delbouys, François et Etienne Ferrié, Marcel Guyomard, Hyppolite Lavergne, Pierre Parise et Jean Marie Peyrusse sont conduits jusqu'à la sortie d'Escatalens, près de l'endroit où Catherine Clamens fut tuée la veille, alignés dans le fossé, prêts à vivre leurs derniers instants. Par bonheur un officier allemand qui commandait le dépôt d'essence connaissait Etienne Férié. De la discussion qui s'ensuivie, semble-t- il, jaillie la lumière et nos 10 otages sont libérés et sommés de rentrer chez eux en longeant le canal.

La population est dans la peine. Les familles sont éplorées. Pourquoi tant de haine ?

Rien ne saurait justifier cette agressivité envers la population française, si paisible et sans histoire. Bien sûr je pense aux victimes civiles de Dunes, Tulle, Oradour… et tant d'autres encore et encore…

L'ennemi du dehors aidé par celui du dedans, s'emploie à terroriser la population. C'est que l'armée nazie, commence à prendre conscience dans le désarroi le plus total que le 3ème Reich est sur le déclin. Le commandement allemand leur demande sans tarder, d'aller renforcer ses troupes du Sud Est de la France. Le débarquement de Provence vient d'avoir lieu,

L’occasion se présente

l’armée de Libération déferle sur la côte délogeant pas à pas les allemands.

Le vent tourne… à l’avantage des forces de Libération. Les Maquis à la demande de Londres montent en puissance et neutralisent les convois à tant que faire se peut, retardant l’arrivée des renforts.

Mesdames et Messieurs, enfants de Saint Porquier, la mémoire de tous ces disparus ou otages, ne s’effacera pas. Ils sont entrés dans l’histoire de leur commune et y sont désormais honorés. Chacun de nous, se doit de transmettre ce souvenir pour donner au mot « Paix » tout son sens.

Inclinons nous une fois encore devant ces noms gravés dans la pierre.

L’occasion se présente

Inclinons nous face à ces 10 otages heureusement libérés in extremis. Votre peur et par la même, votre courage est

indicible. Personne ne peut traduire cela. Vous étiez pris dans la tourmente, et la folie des hommes aura semé le malheur.

Et pour conclure, je tiens encore à remercier l’ensemble du Conseil Municipal qui a pris la bonne décision et donner une suite favorable à la demande initiée par l’Amicale du Maquis des Carottes. Voilà déjà 4 ans que nous inaugurions cette stèle érigée à la mémoire des victimes civiles de Saint-Porquier.

Cette 4ème cérémonie annuelle marque une étape de la vie du village.

Je vous remercie.

Lavitarelle

Les Autorités 2018

L'occasion se présente

- Monsieur Pierre AMESTOY Directeur de l'ONAC représentant Mr Pierre Besnard Préfet de Tarn et Garonne

- Mr Patrice Garrigues Conseiller Régional représentant Mme Carole Delga, présidente du CR

- Madame Dominique Sardeing-Rodriguez et Monsieur Michel Weil, Conseillers Départementaux,

- Colonel Hervé PILETTE, commandant la Base de Défense Montauban Agen et Délégué Militaire départemental,

- Monsieur le Commandant de Compagnie de Gendarmerie Départementale représenté par le commandant de la communauté de brigades de Montech

- Mmes et Messieurs les Maires, adjoints et membres des Conseils Municipaux,

- Mr les représentants des Sapeurs Pompiers de Montech

- Mmes et Messieurs les présidents des Ordres Nationaux, d'Associations Patriotiques et d'anciens combattants ou leurs représentants avec l'ensemble des porte-drapeaux,

- Les enfants, leurs parents, les enseignants,

- Mesdames et Messieurs, chers amis,

Dès le 17 août 1944 les premiers appels à l'insurrection sont lancés. Alors que l'espoir national est nourri par les communiqués de la radio clandestine, la population apprend que la 2ème armée britannique franchit l'Orne à Falaise. Les français -et j'insiste bien les Français FFL- sous le commandement de De Lattre attaquent la 1ère ligne de défense de Toulon. La libération de Toulouse est en marche, les FFI sous les ordres de Serge Ravanel engagent eux aussi le combat.

Voici donc 74 ans jour pour jour que les éléments armés du Maquis de Lavit ouvraient le feu en direction d'une colonne allemande à l'endroit où nous nous trouvons aujourd'hui.

L'occasion se présente

La configuration des lieux a partiellement changé, mais subsistent les 2 grands axes et quelques habitations. C'est ici, au carrefour des Routes nationales 113 et 128 que les combats dit de « Laviratelle » se sont déroulés les 19 et 20 août 1944.

A noter que des glacis avaient été formés par le Maquis pour se protéger, des platanes abattus formant des abattis… Le fusil mitrailleur d'Henri SERAN en position près du carrefour pointé en direction d'Escatalens sous les ordres du Gendarme AUGE. Répartis sur toute la zone, les combattants de l'ombre se tiennent prêts à intervenir… Un premier accrochage aura lieu le 19 août. Tenant leurs postes nos combattants de la 10ème Compagnie de l'armée secrète soutenus par quelques Républicains Espagnols n'ont pas démérité face à une Armée allemande quelque peu décontenancée par les évènements majeurs survenus en Normandie, et depuis 4 jours sous la pression des Libérateurs en Provence.

Les troupes allemandes stationnées dans le Sud Ouest sont appelées à faire mouvement vers la vallée du Rhône pour renforcer leur armée. Le Résistance retarde leur progression selon les ordres de Londres. Dans le secteur peu éloigné de Grenade et Castelnau d'Estretefonds, les convois tentent de quitter Toulouse et tournent en rond…. Villaudric en connaitra le prix fort… Néanmoins, les FFI tiennent le terrain malgré les nombreuses pertes dans leurs rangs. Ils combattent avec leurs « tripes » et conservent un moral d'acier pour atteindre l'objectif fixé. Les envahisseurs connaissent maintenant les désagréments de la défaite si proche. La revanche de juin 1940 est-elle à notre portée ? Le contexte de l'époque dans lequel nous nous replongeons chaque année, nous permet de dire que tous ces hommes et femmes de l'ombre ont obtenu par une force de caractère inextinguible, la libération de notre Sud Ouest sans aucune autre intervention militaire. Seul, mal équipé, le Maquis de Lavit, comme tous les autres d'ailleurs, a tenu tête, ne s'est pas relâché sous la houlette de son chef André Brunel dit « Bourcier » *(et je salue au passage la*

L'occasion se présente

présence dans nos rangs de son fils Claude et son épouse). Chacun a su donner de sa personne au risque de sa vie et des représailles encourues pour tenter l'impossible face à une machine de guerre fort bien rôdée.

C'est ainsi que ce dimanche 20 août 1944 vers 11h00, alors que la lutte faisait rage sous une chaleur accablante, dans le bruit assourdissant de la mitraille, des explosions, des cris, face au déploiement des soldats dans tout le périmètre que l'ordre de repli n'a pas été entendu par tous ou certainement mal compris du groupe Bès de Finhan. Dans un mouvement de repli trop tardif semble-t-il, le jeune Jean Lacaze s'écroule à quelques mètres d'ici, mortellement blessé. Notre jeune et brillant étudiant, poète à ses heures est atteint par une rafale d'arme automatique. Jean sera déclaré « Mort pour la France » à peine âgé de 18 ans sur ses terres chéries. Il ne reverra plus sa Garonne, ni ses peupliers, il ne reverra plus ses agrestes chemins…. qu'il décrit si bien dans ses lettres.

Ses camarades d'infortune, tel Marcel DELOS ici présent, poursuivent le combat et s'engagent pour bon nombre d'entre eux dans le Bataillon de Marche de Tarn et Garonne. Ils entrent dans l'armée régulière des FFI. La Pointe de Grave les attend et ils poursuivent sans relâche l'ennemi dans ses retranchements. Ils participent à la dure campagne d'Alsace où les Français doivent tenir seuls le terrain après un repli unilatéral des américains. Ils irontau-delà de la frontière allemande sous le couvert de la 2ème DB.

Voyez, Mesdames et Messieurs, ces gens du Maquis, comme on les appelait alors avec une pointe d'ironie ont réalisé ce que le bon sens leur commandait. Ils l'ont fait, sans joie, sans haine. Avec beaucoup de peine, mais avec une grande détermination, il leur fallait délivrer une nouvelle fois la France prise dans les serres de l'Aigle et ce pour la 3ème fois en moins de 70 ans !

L’occasion se présente

La France connait enfin les premiers soubresauts d’une proche libération. Mais il faudra encore attendre 9 longs mois pour que le pays retrouve son honneur perdu.

Je vous remercie.

L’occasion se présente

L'expression de la reconquête pour la paix
avec 41 drapeaux ...

L'occasion se présente

Finhan

Mesdames et Messieurs, en vos noms grades et qualité,

Chers Amis,

En ce 3ème et dernier volet, j'ai pour habitude de rappeler ce que fut la vie en cette triste période de la guerre de 39-45.

Un regard particulier s'adresse aux familles qui ont du faire face aux contraintes du quotidien, aux fils mobilisés dont certains ne reviendront que 5 longues années plus tard, aux blessés ou tués aux combats, aux orphelins, aux déportés et travailleurs forcés, aux parents bien souvent trop âgés qui doivent reprendre leurs activités champêtres sans animaux de traits, ces derniers étant réquisitionnés… La vie continue malgré tout, mais de quelle manière ? Au quotidien, chacun vaque à ses occupations du mieux qu'il le peut, espérant que tout cela finisse un jour. On se débrouille, on s'entraide, et les angoissantes saisons passent…

Ici à Finhan, sur cette place toute dévolue aux anciens combattants, je voudrais rappeler à la population, aux enseignants et aux outrecuidants qu'il ne faut à aucun prix oublier ce que les parents ont dû surmonter de souffrance, de malheur mais aussi d'espérance, un monde meilleur était leur seul espoir, un monde meilleur rêvé pour leurs enfants que nous sommes. Ils ont tout donné, sauvant leur honneur, mais en sommes nous dignes ? Nous rendons nous vraiment compte de la complexité de la situation d'alors ?

Aussi en ce jour de commémoration, nous honorons toutes les victimes de guerre, oui Mesdames et Messieurs, toutes les victimes... A tous ces concitoyens qui ont souffert durant ces années de défiance : qu'ils soient civils ou militaires, résistants

L’occasion se présente

ou prisonniers, mais également envers celles et ceux pourchassés par la police allemande et ses sbires trouvant refuge dans de modestes familles dont certaines sont entrées ici même dans le temple des Justes parmi les Nations et enfin toute cette armée d’anonymes, silencieuse, résignée… qui a tenu le coup !

Ce dimanche 20 août 1944 est tout un symbole pour notre Sud-Ouest et présente à mon sens, autant de valeur qu’une date officielle !

A l’issue de cette belle matinée, je remercie tous ceux toujours plus nombreux qui nous accompagnent dans notre engagement. Merci à chacun d’entre-vous : aux élus, aux Corps constitués, aux représentants des Ordres Nationaux et de la médaille militaire, à toutes les Associations ou amicales et leurs responsables pour leur amitié entretenue, aux porte-drapeaux qui représentent à eux seuls ce que notre Pays a de plus cher, aux jeunes enfants qui s’investissent avec leurs parents, aux enseignants et journalistes qui comprennent l’utilité de notre démarche, à toutes les familles qui participent à ce devoir de mémoire. Je ne voudrais oublier personne, mais qu’on me pardonne, tant cette commémoration nous tient à cœur, respectant les souhaits de nos Anciens.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, gardons du passé le souvenir de toutes ces personnes qui se sont dignement dressées contre l’occupant, contre l’ennemi de l’intérieur. Honneur à tous ceux qui ont participé activement au rétablissement de la République et de ses inconditionnelles valeurs. Honneur aux français qui face à l’adversité ont résisté dans l’indifférence. Ils ne tomberont pas dans l’oubli !

Je vous remercie.

L’occasion se présente

Le président, le vice-président et la secrétaire (porte drapeau)

L'occasion se présente

Hommage aux Morts au combat :

Jean LACAZE
René MOUSSAC
Yves LE PERF
Jacques LABRUNE
Marcel ROBIN
Joseph JUAREZ

Leurs noms sont gravés dans le granit de notre stèle – Place Jean Lacaze - au carrefour « giratoire » de Lavitarelle à MONTECH.

Nécrologie 2018

Ils nous ont quittés pour rejoindre l'Armée des Ombres … RIP…

(photographies extraites archives Amicale)

Maurice Maynard

Norbert Poujol

L'occasion se présente

Roland Gineste

Mme Renée Caron

Cotisations 2019

La nouvelle cotisation est maintenue à **15€** par adhérent et **20€** par couple.

Règlement par espèces ou chèques libellés « Amicale du Maquis de Lavit » à notre trésorier :

Mr Maurice WATTEL - « Courteau » - 82120 CASTERA-BOUZET

Les dates à retenir pour l'exercice 2019

Janvier - Février:	Appel des cotisations 2019
Samedi 16 février :	Assemblée générale puis repas à la salle des fêtes du Castéra-Bouzet
Samedi 01 juin :	Cérémonies du 75ème anniversaire de la création du Maquis et repas convivial

L'occasion se présente

Vendredi 26 juillet :	Recueillement au lieu-dit « Châteauroux – Les Pères Hauts » à Montech - (Maquis de Cabertat).
Mardi 20 août :	Cérémonies Stèle de St Porquier puis à Lavitarelle place Jean Lacaze à Montech. Dernier déplacement à Finhan et repas.
Du 10 au 15 septembre :	Voyage en groupe (transport bus grand tourisme) en direction des Plages du Débarquement de Normandie.

PROJETS

1. Communication, information et publications. Panneaux « éducatifs », articles presse, etc … Participation aux diverses expositions ou travaux liés à la vie du Maquis.

2. Commémoration particulière en lien avec les bombardements des dépôts d'essence à Montbartier (mission aérienne alliée dite « Mission 441 »). Toujours en attente selon les réalisations et les transferts de propriétés.

3. Poursuite des travaux de recherches historiques et biographiques concernant la 10ème Compagnie de l'Armée Secrète et Jean Lacaze. Nous remercions d'ores et déjà les personnes qui nous ont apportés leurs témoignages, sans oublier Alain Daziron qui s'efforce de recueillir toutes les informations.

L'occasion se présente

4. Poursuite des démarches mémorielles envers les collectivités locales en vue d'attribuer une dénomination relative à la Résistance et à la Déportation, aux nouvelles rues et/ou places de nos villes ou villages.
   Bonnes nouvelles de la part de quelques Municipalités … à suivre

5. Selon la demande, l'Amicale étudiera toutes propositions pour vous conduire à la découverte de lieux chargés d'Histoire.

Notes Diverses

Ils ont participé à l'histoire du Maquis et de la Résistance Intérieure.

Jean Lacaze 1943 (Mort Pour la France 20 août 1944)

L’occasion se présente

Jean Saint Arroman (Mort Pour la France 19 juin 1945)

Jean Saint-Arroman (1925-1945) est originaire d'Escatalens (Tarn-et-Garonne). Employé à la gare de Montauban, il est agent de liaison dans la Résistance. Il porte des messages entre le maquis de Montech et un professeur de musique à Montauban. Lors d’une mission en mai 1944, Saint-Arroman est arrêté. Comme beaucoup de résistants interpellés en Midi-Pyrénées à ce moment-là, il est transféré à la Gestapo de Toulouse. Détenu à la caserne Compans-Caffarelli puis à la prison Saint-Michel, le jeune résistant apprend finalement qu’il va être déporté. Il écrit à ses parents le 14 juin 1944 pour les informer de son transfert. Malgré sa situation, sa lettre demeure pleine d’enthousiasme : « ***Je pars pour une destination inconnue*** **[…]** ***J’ai maigri, je suis beau garçon, pâle mais heureux*****. […]** ***Je serai là bientôt. Je vous ferai connaître mon nouveau lieu s’il m’est possible de recevoir des colis de vivres. Ayez bon courage. À bientôt. Gros baisers surtout à maman qui me manque beaucoup. Jeannot***. Le 15 juillet 1944, il est déporté depuis Compiègne vers le camp de concentration de Neuengamme (Nord de l’Allemagne). Il devient le matricule 36 424. Au printemps 1945, le camp est libéré par les troupes britanniques. Atteint du typhus, Jean Saint-Arroman annonce pourtant dans une lettre son retour à sa famille.

L'occasion se présente

« Après un an de malheur, j'obtiens l'autorisation, grâce aux Alliés qui nous ont délivrés dimanche 29 avril, de vous envoyer de mes nouvelles. […] j'ai subi les plus grandes souffrances : la faim, le froid, le travail, la trique sur le dos. Mais comme vous le savez tous, le chien était solide, ils ont eu ma graisse mais pas ma peau […] J'ai eu de bons camarades malheureusement, beaucoup sont morts. C'est à toi maman chérie à qui j'ai bien pensé, je te voyais souffrir en pensant à moi, en voyant papa partir travailler seul, patience, j'arrive […] ».

Mais il meurt le 19 juin 1945 à l'hôpital de Neuenkirchen avant son rapatriement. Jean Saint-Arroman est déclaré « Mort pour la France ».

Remerciements

Un grand merci à tous les participants pour lesquels la mémoire des anciens combattants de la Résistance doit rester vivace. L'Amicale s'efforce de pérenniser l'action de ces soldats sans uniforme en faveur de la Liberté.

Merci à toutes les Collectivités et leurs élus qui entendent les cris sourds du pays qu'on enchaine… qui nous écoutent… et qui concourent au développement mémoriel.

Merci à tous les adhérents, sympathisants et amis sans lesquels rien ne serait possible.